

aux confins

de la nuit

dans le spectre

des heures couleur

bleues

comme le rivage

va

et vient

et s'essouffle

les vestiges de tes rêves

survivants

au seuil de leur ombre

tarissent

fragments fugitifs

de ton intuition

face

au plein latent de l'air
au vide incertain
des nuages

tu mesures la distance
qui sépare l'espoir
du présent

muet

tu erres dans les mirages
de l'attente

le visage enfoui
dans l'espace inépuisable du noir

au creux d'une aube aveugle
à ton œil

qui s'éveille en toi
lorsque germe le matin
et se désagrègent les ruines

de tes nuits

sans cesse les vagues sur la grève
dansent la lumière et les nuages
à chaque minute
s'affaiblissent tamisent

comme si les grains de sable
éclipsaient l'instant

tu t'évades au rivage
te fonds au murmure qui sourd

de l'océan
en silence

à la lisière
de ce jour voilé
qui s'affine

la promesse muette
d'une embrasure

décline
embuée

dans le vent suave
de cette nuit d'été
qui s'attarde